



Observatoire UTP de la mobilité

Ce sondage a été réalisé à la demande de l'UTP – Union des Transports Publics et ferroviaires, par l'Institut BVA du 12 au 18 novembre 2008, par téléphone, auprès d'un échantillon de 1001 personnes, représentatif des habitants des agglomérations de plus de 50 000 habitants, âgés de 18 ans et plus. Il porte sur l'image des déplacements en transports publics (I), l'utilisation de ces transports (II), les pistes pour les améliorer (III) et celles pour inciter à les prendre davantage (IV).

I. Image comparée des transports publics et des voitures

1. Une bien meilleure image des transports publics que des voitures

Lorsqu'on demande aux Français ce qu'évoquent spontanément pour eux les déplacements en transports publics, 57% font des citations positives alors que ce n'est le cas que de 28% d'entre eux lorsqu'il s'agit d'évoquer les déplacements en voiture en ville.

Concernant les déplacements en transport public, les citations positives portent principalement sur leur commodité (28%), leur utilité (10%), la réduction de la pollution (9%) et le faible coût de ces transports comparés à celui de la voiture (8%).

Concernant les déplacements en voitures, les citations positives ont surtout trait à leur commodité (10%) et à l'autonomie qu'ils permettent (6%).

A l'inverse, seuls 34% des Français émettent des jugements négatifs quand il s'agit d'évoquer les déplacements en transports publics, alors que 75% d'entre eux le font lorsqu'ils évoquent les déplacements en voiture en ville.

Les citations négatives concernant les transports publics portent surtout sur leurs désagréments (8%), les dessertes insuffisantes (5%), les attentes (5%) et leur trop grand remplissage (7%) et elles sont plus souvent émises par les habitants d'Île-de-France (47% pour 28% hors Ile-de-France).

Les citations négatives concernant les voitures portent en revanche davantage sur les problèmes de circulation (feux, embouteillages) (47%), les problèmes de stationnement (26%) et la pollution (14%).

2. Pour la majorité des Français, le coût des déplacements en transport public reste constant

Une majorité des Français a l'impression que la part de leurs budgets consacrée aux transports publics n'a pas changé (48%) ou qu'elle a diminué (8%).

A l'inverse, seuls 41% des Français ont le sentiment que, depuis ces dernières années, la part de leurs budgets consacrée aux transports publics a augmenté.

Le sentiment de voir cette part augmenter est plus fréquent en Ile-de-France (56%, pour 34% hors Ile-de-France) et dans les agglomérations de plus de 200 000 habitants (43%, pour 28% dans celles de 100 000 à 200 000 habitants).

Quand il s'agit de comparer l'évolution du coût des déplacements en transport public avec ceux des déplacements en voiture, les Français sont très partagés. Ils sont 30% à penser que le coût des déplacements en transport public a plus augmenté que celui des déplacements en voiture, 32% pensent au contraire qu'il a moins augmenté et 26% pensent qu'il n'a ni plus ni moins augmenté. Les ouvriers (43%), ceux ne prenant jamais de voitures (39%) et les Franciliens (34%) sont les plus nombreux à penser que le coût des déplacements en transports publics a davantage augmenté que celui des déplacements en voiture.

Mais quelle que soit son augmentation, le coût des déplacements en transport public reste aux yeux des Français inférieur à celui des déplacements en voitures.

Le coût du transport public en ville inférieur à celui des voitures en ville

42% des Français (et 51% des cadres) pensent, en moyenne, que ceux se déplaçant en ville uniquement en transports publics dépensent 2 fois moins que ceux se déplaçant uniquement en voiture. 26% pensent qu'ils dépensent 1 fois et demie moins, contre seulement 4% pensant qu'ils dépensent 1 fois et demie plus, 4% pensant qu'il dépense 2 fois plus et 13% pensant qu'ils dépensent ni plus ni moins.

II. L'utilisation des transports publics

1. Les transports publics sont plus souvent utilisés pour se rendre sur les lieux de loisirs que pour aller faire des courses ou pour se rendre sur le lieu de travail

54% des Français utilisent les transports publics pour se rendre sur leurs lieux de loisirs, 36% pour aller faire leurs courses et 34% pour se rendre sur leurs lieux de travail ou d'étude ou d'école.

A chaque fois, les transports publics sont toujours davantage utilisés en Ile-de-France et dans les agglomérations de plus de 200 000 habitants :

- ceux les utilisant pour se rendre sur leurs lieux de loisirs sont 69% en Ile-de-France (contre 47% hors Ile-de-France) et 60% dans les agglomérations de plus de 200 000 habitants (contre 37% dans les agglomérations de 100 à 200 000 habitants) ;
- ceux les utilisant pour aller faire leurs courses sont 42% en Ile-de-France (contre 33% hors Ile-de-France) et 39% dans les agglomérations de plus de 200 000 habitants (contre 27% dans les agglomérations de 100 à 200 000 habitants) ;
- ceux les utilisant pour se rendre sur leur lieu de travail sont 53% en Ile-de-France (contre 25% hors Ile-de-France) et 38% dans les agglomérations de plus de 200 000 habitants (contre 25% chez dans les agglomérations de 100 à 200 000 habitants).

2. Ils sont aussi plus souvent utilisés par les 18-24 ans

74% d'entre eux les utilisent pour se rendre sur leurs lieux de loisirs (contre 54% de l'ensemble des Français) ;
39% pour faire leurs courses (contre 36% de l'ensemble des Français) ;
65% pour se rendre sur leurs lieux de travail ou d'étude ou d'école (contre 34% de l'ensemble des Français).

III. Les pistes pour améliorer les transports publics

1. Améliorer en priorité la fréquence, le coût et la ponctualité des transports publics...

70% des Français disent qu'ils prendraient davantage les transports publics s'ils étaient plus fréquents (et particulièrement les 18-24 ans : 90%, pour 54% des 65 ans et plus), 64% s'ils étaient moins chers (82% des 18-24 ans et 52% des 65 ans et plus) et 62% s'ils étaient plus ponctuels (70% des 18-24 ans pour 54% des 65 ans et plus, et 69% des habitants d'Ile-de-France pour 58% hors Ile-de-France).

... mais aussi l'information et le confort

55% des Français disent aussi qu'ils prendraient davantage les transports publics s'ils étaient mieux informés du tracé des lignes et des lieux où se trouvent les arrêts (68% des 18-24 ans pour 44% des 65 ans et plus), 50% si les transports publics étaient plus modernes et 49% s'ils étaient plus confortables (54% des 18-24 ans et 58% en Ile-de-France, pour 44% dans le reste du pays).

L'impact d'une meilleure information ou d'un meilleur confort serait donc moindre qu'une amélioration de la fréquence, des coûts ou de la ponctualité, mais il serait toutefois loin d'être négligeable.

2. Pour les rendre plus rapides, développer en priorité les lignes express et les voies réservées

Pour rendre les transports en bus plus rapides, 36% des Français estiment que la création de lignes express réservées aux transports publics serait le plus efficace. C'est plus souvent le cas en Ile-de-France (40%, contre 35% dans le reste du pays) et dans les agglomérations de plus de 200 000 habitants (38%, pour 32% de celles de 100 à 200 000 habitants). 27% pensent que serait plus efficace une augmentation du nombre de voies réservées aux bus, 19% la diminution de la circulation automobile et 10% la mise en place de feux donnant la priorité aux bus.

3. Mieux informer en priorité sur le temps d'attente

Concernant les transports publics, les informations paraissant les plus utiles aux Français, quelles que soient les catégories de populations, sont « les informations en stations sur le temps restant à attendre avant l'arrivée du prochain bus, métro ou tramway » (29%), et celles, étroitement liées, sur « les éventuelles pannes ou retard » (17%) et sur « les horaires de passage dans les différentes stations » (16%).

Les autres types d'information sont moins souvent cités : « les informations claires sur les correspondances » le sont en priorité par 15% des personnes interrogées, celles « accessibles par Internet ou sms » par 10% d'entre eux, et enfin celles « à bord des transports sur les temps de trajets restant jusqu'au terminus » par 8% d'entre eux.

IV. Pistes pour inciter à prendre davantage les transports publics

1. La volonté de faire baisser la pollution

C'est la volonté de faire baisser la pollution qui convaincrait le plus les Français de prendre davantage les transports en commun (37%), surtout dans les agglomérations de 100 à 200 000 habitants (43%, pour 36% de celles de plus de 200 000 habitants) les 50-64 ans (43%, pour 30% des 18-24 ans) et les cadres (42%, pour 36% des employés).

Les autres items, ceux ne concernant directement que les automobilistes, sont moins cités :

— la hausse du prix de l'essence est citée par 31% des Français, et davantage hors Ile-de-France (34%, pour 26% en Ile-de-France) ;

— l'augmentation des embouteillages est citée par 18% des Français, mais par 21% des 18-24 ans (contre 21% des 65 ans et plus) et par 16% des ouvriers (contre 22% des cadres) ;

- la hausse du prix du stationnement n'est citée que par 8% des Français.

2. Pour limiter la circulation automobile : la création de péage et l'action sur le stationnement

Pour diminuer la circulation automobile, 34% des Français jugent qu'il serait plus efficace de créer des péages pour les automobilistes souhaitant rouler en centre ville (et plus encore les habitants d'Ile-de-France : 38% pour 32% hors Ile-de-France), 20% pensent qu'il faudrait augmenter le prix du stationnement et 19% jugent qu'il faudrait diminuer le nombre de parking (28% des ouvriers pour 15% des cadres et 16% des habitants d'Ile-de-France pour 21% hors Ile-de-France).

Pour limiter la circulation automobile, aux yeux des Français, agir sur le stationnement (20% sur le prix du stationnement et 19% sur le nombre de parkings) apparaît donc aujourd'hui aussi efficace qu'agir sur le flux automobile, avec la création de péages.

En guise de conclusion,

plusieurs enseignements peuvent être tirés de cette étude :

Tout d'abord, les transports publics bénéficient d'une bien meilleure image que les transports en voiture en ville. Même si leur coût paraît augmenter, les transports publics paraissent nettement moins chers que les déplacements en voiture.

Concernant l'utilisation de ces transports, ils apparaissent plus souvent empruntés pour se rendre sur les lieux de loisirs que pour aller faire des courses ou pour se rendre sur les lieux de travail.

Pour améliorer ces transports, les Français attendent en priorité des progrès sur leur fréquence, leur coût et leur ponctualité et, dans une moindre mesure, sur l'information et leur confort. Pour les rendre plus rapides, les Français prônent surtout le développement des lignes express et des voies réservées. Concernant l'information, c'est surtout celle sur le temps d'attente qui apparaît la plus importante.

Pour inciter à davantage prendre ces transports publics, la volonté de faire baisser la pollution semble jouer un grand rôle et, pour diminuer la circulation automobile, la création de péages et l'action sur le stationnement apparaissent aussi importantes l'une que l'autre.

Enfin, il apparaît clairement que ce sont les 18/24 ans qui utilisent le plus les transports publics et qui sont les plus demandeurs de mesures pour les améliorer et pouvoir les prendre davantage. Signe d'une nouvelle génération « plus transport public » que « voiture »...